



Les solutions  
pour financer  
les **études**  
de vos enfants

# FAMILLE & ARGENT

## ● Papiers de famille

Pensez à garder  
des preuves !

## ● Donation entre époux

Protégez votre conjoint  
sans léser vos enfants

## ● Divorce

Une réforme qui facilite  
la rupture

## ● Prestation compensatoire

Faites vos calculs

**QUAND ON AIME, FAUT-IL COMPTER ?**



**Guillaume  
de Tonquédec  
s'engage  
pour l'Institut  
du Cerveau**

## ACHAT DE PARKING

La rentabilité  
des principales  
villes de France



L 13141 - 479 - F : 6,90 € - RD



DOM : 7,90 € - BEL : 7,50 € - N. CALS : 1000 XPF - POL/S : 1050 XPF

# Guillaume de Tonquédec

## « J'ai trouvé l'engagement que je cherchais »

**Loin des projecteurs, le célèbre comédien se confie avec pudeur sur les raisons de son engagement auprès de l'Institut du Cerveau. Une raison de plus, pour les Français, d'être touchés par l'acteur!**

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE GANIVET

**Conseils des notaires:** Pourquoi vous êtes-vous engagé au côté de l'Institut du Cerveau?

**Guillaume de Tonquédec:** Les causes qui ont besoin d'être soutenues sont très nombreuses. Il y a vraiment beaucoup à faire! Aussi, devenue une personnalité publique par mon métier, et presque malgré moi, je suis régulièrement sollicité pour apporter mon aide. Je me suis toujours dit: « *Un jour, je le ferai!* » Mais je cherchais un engagement qui me touche réellement pour ne pas me disperser. J'ai malheureusement dans ma famille « le trio gagnant » Alzheimer-Parkinson-sclérose en plaques. Certains membres de mon entourage ont également souffert d'un AVC ou d'une dépression. Alors, il y a trois ans, lorsque j'ai découvert l'Institut du Cerveau, j'ai tout à coup trouvé l'engagement que je cherchais, celui qui avait un vrai sens pour moi et qui concernait des gens proches de moi. L'Institut du Cerveau a en effet vocation à comprendre et à soigner le cerveau.

**Comment avez-vous connu l'Institut du Cerveau?**

**G. de T.:** Tout est parti d'une invitation reçue par mon père pour assister à une conférence sur la sclérose en plaques, donnée par l'Institut du Cerveau. Mon frère et moi étions très intéressés d'en savoir plus sur cette maladie. Nous nous y sommes donc rendus, en anonymes, et nous avons tout de suite été saisis par ce lieu extraordinaire, cet endroit unique au monde, au cœur du célèbre hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, le berceau de la neurologie française depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**C'est-à-dire?**

**G. de T.:** D'abord, j'ai trouvé la démarche de l'Institut du Cerveau très pertinente: s'ouvrir à tous, en communiquant envers les patients et tous ceux qui voudraient s'informer. Ensuite, à la croisée de nombreuses disciplines, j'ai aimé qu'il vulgarise une multitude de sujets, plus passionnants les uns que les autres.



Guillaume de Tonquédec, parrain de la campagne d'appel aux dons de l'Institut du Cerveau qui a fêté ses dix ans en 2020.

Chacun est présenté par les chercheurs qui travaillent dessus au quotidien et qui sont souvent les auteurs des dernières avancées mondiales! Enfin, la conférence était exceptionnelle et le public pouvait poser des questions. Il y avait donc un réel échange. J'ai soudain eu le déclic que j'attendais. Cela m'a donné envie de proposer à l'Institut de mettre à son service ma notoriété grandissante.

**Le credo du célèbre père de famille de Fais pas ci, fais pas ça: se laisser guider par l'espoir.**

**Pouvez-vous nous parler de la campagne Découvreur d'Espoir, dont vous êtes le parrain?**

**G. de T.:** Il s'agit d'une campagne d'appel aux dons. Car c'est bien connu, l'argent est le nerf de la guerre! L'argent public ne suffit pas à financer la recherche médicale. L'Institut du Cerveau a vraiment besoin de donateurs privés.

Les grandes découvertes qui permettent d'améliorer la qualité et la durée de la vie ont évidemment un coût, dont toutes celles qui concernent la lutte contre les maladies neurologiques et neurodégénératives souvent liées au grand âge.



« La recherche sur le cerveau me fascine et le dévouement des chercheurs me touche profondément par son altruisme. »  
Guillaume de Tonquédec

« Grâce à la cartographie en 3D du réseau vasculaire cérébral, on peut se promener dans le cerveau comme dans un musée! »

### Les découvreurs d'espoir, ce sont donc les chercheurs.

**G. de T.:** Tout à fait, mais ce sont aussi les donateurs! L'une des idées extraordinaires de l'Institut du Cerveau est de réunir, en un même lieu, les meilleurs chercheurs français et étrangers. Cela leur permet à la fois d'échanger directement, de brasser les connaissances, de continuer à se former et d'accélérer la recherche grâce à du matériel de pointe (IRM, électroencéphalogrammes, microscopes...). Bien sûr, ces chercheurs travaillent sur les maladies du cerveau. Mais leurs recherches aboutissent aussi à des découvertes parallèles qui trouvent des applications dans d'autres maladies comme le cancer. C'est formidable!

### Avez-vous pu échanger avec certains d'entre eux?

**G. de T.:** En devenant le parrain de l'Institut du Cerveau pour sa campagne, j'avais à cœur de bien le connaître pour mener au mieux mon engagement: ses moyens, sa technique mais aussi ses locaux et l'idée-même de ce centre de recherche devenu l'un des leaders en Europe. Guidé par le professeur Gérard Saillant, président et membre fondateur, j'ai ainsi pu rencontrer des chercheurs, des praticiens hospitaliers et des start-uper, en visitant tous les étages de ce fameux bâtiment lors d'une journée très spéciale.

### Une rencontre vous a-t-elle marqué?

**G. de T.:** Tout à fait! Pour éviter « la fuite des cerveaux », l'Institut du Cerveau s'est doté d'outils très performants. Il a ainsi retenu de jeunes chercheurs talentueux, prêts à partir à l'étranger. Parmi eux, Nicolas Rénier, qui a fait des découvertes majeures grâce au soutien technique et financier de l'Institut. En utilisant une technique d'imagerie qu'il a développée, il a notamment réalisé la première cartographie du réseau vasculaire cérébral en 3D. Il me l'a montrée: elle permet de se promener dans

le cerveau comme dans un musée! Impressionnant... Mais sans l'Institut, il n'aurait pas pu mettre au point cette technique. Et il me l'a confirmé: l'argent est absolument nécessaire à la recherche. C'est d'ailleurs ce qu'affirme Horace dans *L'école des femmes*: « l'argent est la clé de tous les grands ressorts ». Molière avait déjà raison!

### À quoi peut servir cette cartographie 3D du cerveau?

**G. de T.:** Il en existe un exemple tout récent. Avec la perte de l'odorat, les chercheurs ont assez vite compris qu'il y avait un lien direct entre la Covid-19 et le cerveau. Grâce à cette cartographie 3D du réseau vasculaire cérébral, Nicolas Rénier et son équipe ont pu identifier et confirmer les voies d'entrée du virus dans le cerveau. Ce qui montre, encore une fois, l'interaction entre toutes les recherches menées par l'Institut du Cerveau.

### Quel est le rôle de son incubateur de start-up?

**G. de T.:** Tout un étage leur est dédié. Elles ont vocation à améliorer la vie des malades et à accélérer les traitements grâce aux nouvelles technologies. Par exemple, une start-up a mis au point un dispositif médical sous la forme d'une application smartphone pour l'auto-évaluation de patients atteints de sclérose en plaques. Les données cliniques des patients sont collectées dans leur environnement quotidien, en temps réel et directement transmises au neurologue qui dispose alors d'un suivi régulier de l'état clinique du patient qu'il peut exploiter lors des rendez-vous afin d'orienter la thérapie. Ainsi, grâce aux services de cette start-up, le médecin se trouve désormais en possession de nombreuses données, là où auparavant il ne pouvait en recueillir qu'une seule fois par an lors de sa rencontre avec le patient. Cela permet de contourner le problème « des jours avec et des jours sans » au moment d'établir le diagnostic.

### L'Institut du Cerveau en chiffres\*

- 2<sup>e</sup> institut international pour la recherche en neurologie
- 700 chercheurs et médecins (43 nationalités)
- 149 études cliniques en cours
- 50 start-up incubées
- 56 brevets
- 10 plateformes technologiques d'excellence (bio-banques, centre de neuro-informatique...)
- 1 Open Brain School
- Plus de 87000 donateurs privés, soit plus de 10 M€ de dons et legs en 2020

\* Chiffres 2020

## L'Institut du Cerveau est un lieu de recherche et d'innovation où sont également menés des essais cliniques.

**G. de T.:** Exactement. L'Institut du Cerveau, c'est aussi un lieu où des patients sont accueillis dans le cadre d'essais cliniques, étape indispensable à la validation et la mise à disposition d'un nouveau traitement. Les patients sont invités à intégrer ces essais directement via leurs neurologues, souvent eux-mêmes chercheurs à l'Institut du Cerveau en plus de leur activité de médecin hospitalier. Parvenir à traiter tous les patients est vraiment ce qui anime chaque chercheur. Les progrès sont palpables, je m'en rends compte d'une fois sur l'autre. C'est extrêmement encourageant!

## « À l'Institut du Cerveau, les progrès sont palpables! »

### Un mot plus personnel: comment votre famille fait-elle face à la maladie?

**G. de T.:** Quand un proche perd la vue en quelques minutes, ou encore l'usage d'une main ou de la parole même si « ça revient de temps en temps », honnêtement, c'est bouleversant et terrifiant. Je peux vous dire le désarroi et la souffrance à l'annonce du diagnostic. On se demande ce qui nous arrive. Une fois le diagnostic posé, « Alzheimer », « Parkinson » ou « sclérose en plaques », ce sont des mots que l'on n'aime pas. En revanche, on peut commencer à essayer d'améliorer la vie du malade. Dans ma famille, l'annonce de la maladie a ouvert un dialogue. Il reste difficile, car c'est très douloureux d'en parler, entre nous et à l'extérieur. Mais nous essayons de trouver tous ensemble les meilleures solutions.

### Justement, au-delà des traitements, comment l'Institut du Cerveau peut-il aider les familles?

**G. de T.:** En se rapprochant de l'Institut du Cerveau ou d'associations spécialisées, on se rend compte qu'on n'est pas les seuls, qu'on peut être aidés, et que la recherche est en marche. Cela redonne une

forme d'espoir. On y partage bien sûr les avancées médicales. Chaque famille y partage aussi son expérience: c'est extrêmement précieux!

Ces échanges permettent d'obtenir des réponses concrètes à des questions pratiques: qu'est-ce qui m'attend? quel type de canne ou de fauteuil choisir? Car après l'annonce de la maladie, vient celle des progrès de la maladie. Il est essentiel de se faire accompagner au mieux à chaque étape. C'est le conseil que je donnerais à tous ceux à qui cela arrive.

### Bien que parfois effrayant à cause de ses dysfonctionnements, le cerveau nous fascine toujours autant...

**G. de T.:** Même si les chercheurs en apprennent chaque jour un peu plus sur notre cerveau, cela paraît fou qu'il demeure aussi mystérieux alors qu'on a réussi à marcher sur la lune! Le cerveau offre encore un champ d'investigation phénoménal. En dehors des maladies, percer peu à peu son fonctionnement, et donc celui de notre corps, s'avère extrêmement excitant. Nous découvrons constamment des choses sur nous-mêmes, c'est passionnant! Voilà pourquoi le cerveau restera, selon moi, un sujet de recherche encore pour des centaines d'années.

### Votre méthode pour mémoriser vos textes?

**G. de T.:** Si je dois notamment apprendre un grand texte avec de longues tirades, comme dans *Le prénom*, je commence par le lire de nombreuses fois pour bien le comprendre, m'en imprégner et laisser les émotions s'accorder avec les mots. Une fois que j'ai compris ce que l'auteur a voulu dire et que je suis entré dans l'intimité du personnage, j'ai déjà accompli la plus grosse partie du travail de mémoire. Ensuite, je relis le texte à maintes reprises. Enfin, je l'enregistre sur un dictaphone, de façon très neutre, sans le jouer. Je l'écoute encore et encore, en prononçant les mots d'abord à la même vitesse que mon enregistrement puis en essayant de le dépasser. Quand j'y parviens, je commence à savoir mon texte! Si je bute toujours sur le même verbe, je le souligne sur papier et cela m'évite de me tromper. Mon dernier « truc », c'est de travailler la nuit, quand la maison est calme. Il suffit que je relise une scène une fois avant de me coucher, et le lendemain matin, une partie s'est imprimée dans mon cerveau. Chacun a ses méthodes. Mais pour tous, le cerveau continue à travailler pendant la nuit. Autant en profiter! ■



## Guillaume de Tonquédec bientôt de retour à l'écran

### SUR TF1

Dans la mini-série *Une affaire française* (une fiction sur l'affaire Grégory), de Christophe Lamotte

### SUR FRANCE 2

Dans la série *Germinal* (une adaptation de l'œuvre d'Émile Zola), de David Hourrègue

### AU CINÉMA

Dans *Délicieux* (un film sur la création des restaurants lors de la Révolution française), de Éric Besnard

La campagne **Découvreurs d'Espoir** se poursuit en 2021. Faites un don sur: [decouvreursdespoir.fr](http://decouvreursdespoir.fr)

## Quelques statistiques médicales

### Alzheimer:

plus de 900 000 personnes atteintes.

### Dépression:

1<sup>re</sup> cause d'incapacité.

### Épilepsie:

600 000 cas (la moitié apparaît avant l'âge de 10 ans).

### Sclérose en plaques:

100 000 malades (3 femmes pour 1 homme).

**AVC:** 1<sup>re</sup> cause de handicap moteur acquis chez l'adulte.

### Parkinson:

200 000 personnes touchées.

Chiffres 2020 en France



Hôpital Pitié Salpêtrière, 47 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris  
Tél.: 01 57 27 40 00 • [www.institutducerveau-icm.org](http://www.institutducerveau-icm.org)

Fondation reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie